

génération, quoique génération adoptive. Dieu ne s'était pas contenté de conférer à l'homme la nature humaine, il y avait adjoint une vie divine, une nature divine, et de nombreux privilèges qui en formaient le digne accompagnement. Une vraie paternité en était la conséquence. Le péché originel en fut la répudiation. La Rédemption eut pour but premier de la rétablir.

Elle a pour cause formelle dans l'âme la grâce sanctifiante. Celle-ci, nous le répétons est la nature de Dieu, par procuration, si on peut parler de la sorte. La divinisation par elle tient de l'adoption et de la génération. Elle tient de l'adoption parce qu'elle s'adresse à une personne déjà existante, ayant déjà sa nature; elle tient de la génération parce qu'elle s'opère par la communication très réelle d'une nouvelle nature, laquelle est aussi dans un sens très vrai la nature même de Dieu.

2o—La grâce sanctifiante fait que l'âme devient la vivante image de Dieu en lui-même; elle n'est plus seulement la reproduction de l'une de ses idées éternelles. Elle ne représente pas non plus seulement la nature divine sous le concept général de nature; elle la reproduit sous celui de nature proprement divine.

3o—Elle confère à l'âme, relativement à la vie et à son plein épanouissement, la béatitude, les droits qui appartiennent en propre à la nature divine: par exemple le droit d'habiter le Ciel de Dieu, quand sa destination à animer un corps animal et terrestre pour un certain nombre d'années, sera parvenue à son terme.

4o—Elle se déploie dans les facultés maîtresses de l'âme sous forme de qualités actives, elles aussi déiformes et déifiantes, dont nous allons parler.

(à suivre)

fr. ALEXANDRE MERCIER, O. P.

